

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2018

Le mois de septembre se caractérise par des températures moyennes supérieures à la normale de + 1,7°C avec une pluviométrie déficitaire pour le troisième mois consécutif. Ces conditions estivales restent favorables à la consommation des fruits et légumes d'été et aux récoltes des fruits et des raisins. Par contre les rendements de la plupart des cultures d'été, non irriguées, ainsi que la production d'herbe sont pénalisées.

En ce qui concerne les filières animales, les cours des bovins sont reconduits, ceux des ovins et du lait de vache entament leur hausse saisonnière. Les cours du porc charcutier sont toujours à la peine.

GRANDES CULTURES



Les récoltes des cultures d'été sont en cours

Les récoltes des cultures d'été ont commencé. Les résultats sont très hétérogènes et en retard de développement sur la partie orientale de l'Occitanie. Les rendements sont décevants pour les cultures d'été à l'est de la région, en raison des implantations difficile au printemps et des épisodes de grêle, en été, pour certains secteurs.

Les récoltes des tournesols sont terminées en zone méditerranéenne. Les rendements seraient inférieurs à la moyenne. Les épisodes de fortes chaleurs estivales ont affecté les cultures dès la floraison. Les récoltes sont encore en cours sur la partie occidentale de l'Occitanie où les résultats seraient corrects bien qu'hétérogènes et fonction de la date et des conditions de semis.

Sur le bassin Midi-Pyrénées, les récoltes de maïs débutent à peine et les rendements seraient dans la moyenne, malgré les contraintes hydriques fortes sur de nombreux secteurs (excès d'eau au printemps puis insuffisance durant l'été). Les semis d'avril seraient moins

MELON

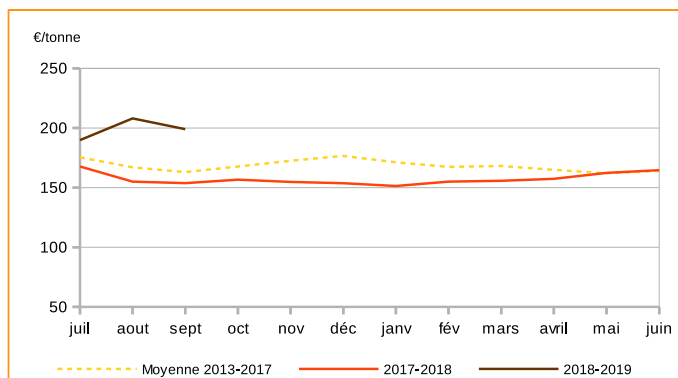


Une saison qui s'achève plus tôt que prévu ...

Après un début de campagne sous des conditions climatiques cahotiques, la saison de production du melon s'achève plus tôt qu'elle n'était initialement prévue par les producteurs. Début août, la demande est intéressée face à une offre existante : tout va dans le sens de la reprise. Rendements et qualité sont au rendez vous. Le secteur retombe en difficultés à la mi-août alors que les volumes semblent correspondre à la demande. À la fin de la campagne de

cotations, le melon a retrouvé des couleurs. Côté volumes produits en occitanie en 2018, la filière accuserait une perte de près de 10 %, moins due aux pertes

Cours du blé tendre dépasse les 200 €/tonne en septembre 2018



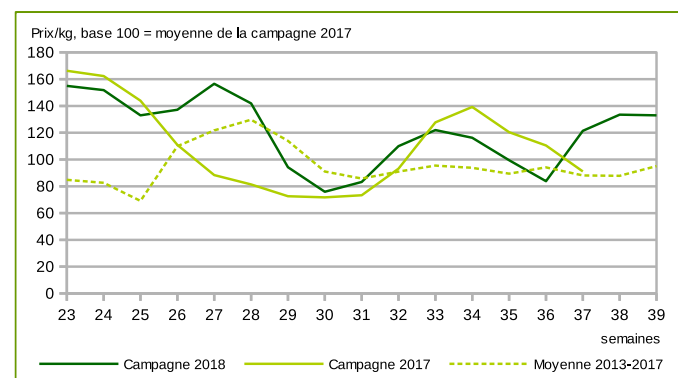
Sources : FranceAgriMer, La dépêche.

pénalisés, tant en qualitatif qu'en quantitatif.

En Camargue, les récoltes du riz démarrent. Les potentiels de rendements seraient satisfaisants, surtout sur les parcelles où la pression de l'enherbement reste faible.

Le cours du blé tendre se maintient proche de 200 €/tonne en moyenne pour le mois de septembre. La forte demande internationale et la tension régnant au sujet de la qualité du blé soutiennent les prix.

Fin de campagne précoce mais bien orientée



Source : RNM - FranceAgriMer

de surfaces sur la région qu'aux arrachages de melonnières au champs.

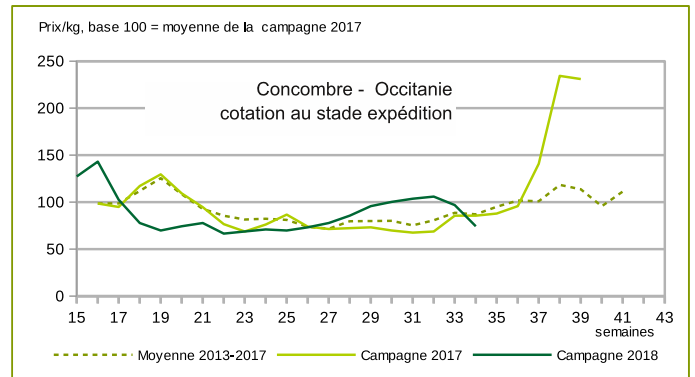
COURGETTE



Arrivée d'une météo automnale et fin de campagne

Après une rentrée tendue coté marché, l'offre devient plus conséquente. Elle est supérieure à celle de l'année passée à la même période. Dans un marché excédentaire, les reports de stock sont conséquents et les cours s'orientent à la baisse. La météo plus fraîche du début du mois d'octobre entraîne une baisse des volumes. La production plein air s'achève, celle sous abri se fait discrète alors que les produits d'origine espagnole s'installent dans le paysage. La fin de la campagne coïncide avec une crise conjoncturelle début octobre.

Fin de campagne à la baisse pour la courgette



Source : RNM - FranceAgriMer

AIL

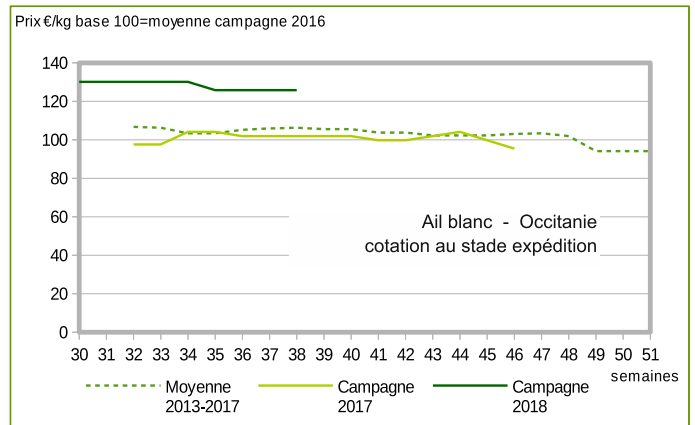


Une activité en repli

La mise en place se poursuit avec une activité commerciale correcte pour cette période de l'année, tirée par les traditionnelles foires à l'ail. Les cours restent à des niveaux élevés en blanc et en violet tandis que l'on constate une légère baisse en ail rose, ce dernier nécessitant du tri afin d'obtenir un produit de qualité.

Le marché devient un peu plus compliqué en seconde moitié du mois. Les cours sont discutés, une partie des transactions se traite encore sur de l'ail espagnol, seules les tresses et les grappes suscitent de l'intérêt.

Les cours de l'ail se maintiennent



Source : RNM - FranceAgriMer

RAISIN

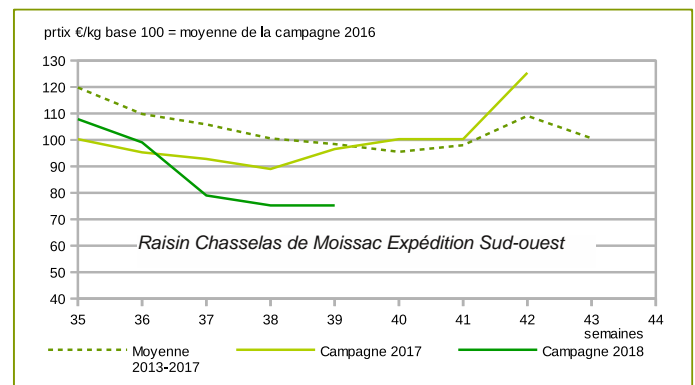


Chasselas beau et bon mais...

La mise en place s'effectue sur un marché où l'offre se résume à la variété Chasselas du Quercy. Les actions promotionnelles facilitent la fluidité et soutiennent le marché ; les volumes sont pour le moment limités. Les conditions météorologiques inhabituelles pour la saison ne favorisent pas l'acte d'achat sur le raisin ; les autres produits d'été sont toujours plébiscités. Dans ce contexte, les cours se maintiennent difficilement et des stocks commencent à se constituer. Seule la variété Italia d'Italie sort du lot d'autant qu'elle est soutenue par des promotions. En milieu de mois, les opérateurs incitent la production à limiter les apports de ce Chasselas qualitatif, afin d'assainir les stocks pour prétendre à un meilleur écoulement. Malgré tout, les cours chutent.

Force est de constater que la situation ne s'améliore guère en fin de mois, les transactions restent lentes et rares sur l'ensemble des variétés commercialisées. Des

Le Chasselas est à la peine en ce début d'automne au temps estival



Source : RNM - FranceAgriMer

concessions de prix s'observent sans pour autant fluidifier le marché. La concurrence du raisin noir Sud-est n'arrange rien pour les opérateurs du Sud-ouest.

PRUNE



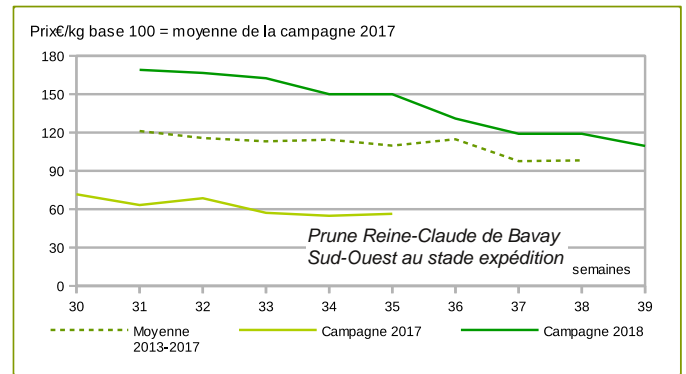
Septembre 2018 ne sera pas le mois de la prune

Les perspectives d'une demande plus marquée en raison de la rentrée scolaire se soldent par un marché qui se contente d'un timide réapprovisionnement. En Mirabelle, il perdure un stock important qui s'accumule en raison de la faiblesse des ventes et de la suprématie de l'offre Alsace-Lorraine. La fin de la commercialisation de Reine-Claude Dorée ralentit davantage les échanges et la transition de la Reine-Claude Bavay s'effectue difficilement cette dernière ne

suscite pas l'engouement attendu et les cours se dégradent.

En fin de mois, les variétés tardives ; TC-Sun, Président tentent de dynamiser le marché sans y parvenir. Les températures conduisent les acheteurs à se tourner plutôt sur les fruits qui ont fait le succès de l'été.

Une fin de campagne en demi-teinte



Source : RNM - FranceAgriMer

POMME



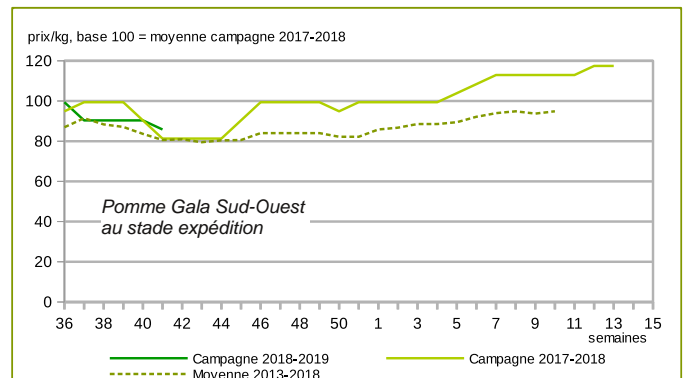
Un marché très concurrentiel

La mise en place s'effectue sur un marché concurrentiel important tant sur le plan national qu'à destination de l'export. La campagne de commercialisation 2018/2019 commence avec la variété Gala dont la récolte est en recul.

Sur le marché intérieur, la fourchette des cours est large en fonction des volumes proposés. La demande est calme, les sorties limitées. A destination du Grand Export, les cours sont bataillés et fléchissent, la concurrence européenne est rude. Tout ceci entraîne un recul des cours.

Par la suite le marché continue sa mise en place face à une demande peu enthousiaste. Le temps estival ralentit les échanges. Aussi, les prévisions de volumes sont moins importantes que ce qui avait été annoncé, cette situation incite les producteurs à vouloir garder une fermeté des cours. Mais la réalité du marché très concurrentiel cette année ne favorise pas cette volonté.

La concurrence internationale est de retour pour la récolte 2018



Source : Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production

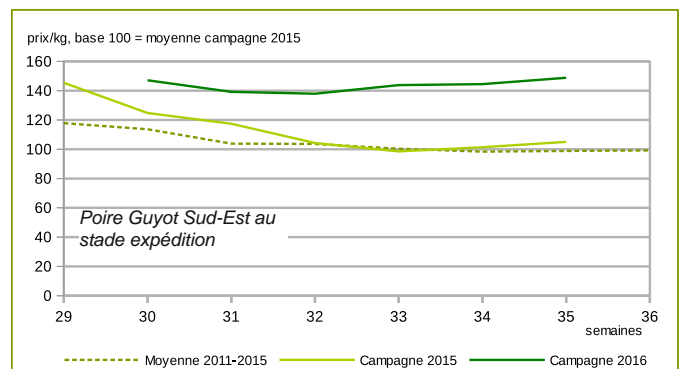
POIRE



Une campagne poires d'été satisfaisante

La récolte régionale de poires d'été est désormais terminée. La production est normale, et se rapproche de celle de l'an dernier. La qualité des fruits est toutefois hétérogène en fonction des secteurs. Ainsi par endroits, les pluies du printemps ont pu affecter la pollinisation et la floraison, puis la chaleur excessive a accéléré la maturité.

Les cours de la poire toujours bien orientés



Source : Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production

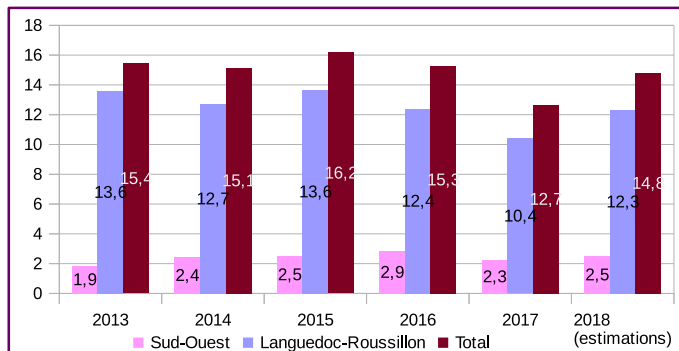
VITICULTURE



Prévisions de récolte : des conditions de vendanges optimales, propices à la qualité

En viticulture, après une année 2016 déjà inférieure à la moyenne et une année 2017 historiquement basse, la vendange 2018 s'annonce meilleure. Les dernières estimations s'élèvent à 12,3 millions d'hectolitres pour le bassin Languedoc-Roussillon (en dessous malgré tout du niveau moyen des récoltes 2013 à 2015), et de 2,5 millions d'hl pour le bassin sud-ouest (2,4 en moyenne quinquennale). Qualité exceptionnelle, volumes hétérogènes mais globalement bons. Les fortes chaleurs pendant la véraison et une recharge hydrique des sols satisfaisantes après les importantes précipitations hivernales et printanières ont offert les conditions climatiques favorables.

Prévisions de vendanges en Occitanie - Oct 2018



Source : FranceAgriMer, Sriset

Volumes et qualité s'annoncent donc au rendez-vous à l'exception des zones touchées par la grêle ou le mildiou où les volumes sont absents.

LAIT DE VACHE

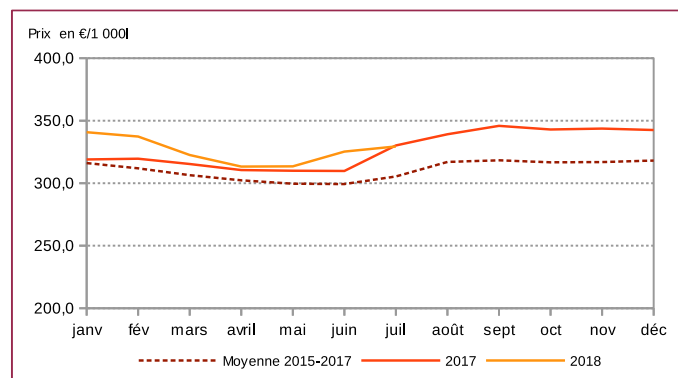


Prix du lait en légère hausse

Le prix du lait payé au producteur poursuit sa hausse saisonnière et progresse de 5 €/1 000 litres entre juin et juillet. Il s'établit à 328 €/1 000 l en juillet soit 7,8 % de plus que la moyenne 2015-2017. Les prix du lait sont orientés à la hausse pour l'ensemble des bassins laitiers. L'évolution la plus marquée se trouve dans le bassin Sud-Est.

En juillet 2018, les livraisons de lait sont en hausse dans tous les bassins de production hormis le bassin Sud-Ouest, où la baisse se confirme de mois en mois. Avec 56 millions de litres de lait livrés en juillet, la collecte régionale baisse de 6 % par rapport à juillet 2017 et de 12 % par rapport à la période 2013-2017. La sécheresse de cet été peut expliquer en partie la forte baisse des livraisons.

Évolution du prix régional du lait de vache +3,1 % sur les 7 premiers mois 2018 par rapport à la même période 2017



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

OVINS



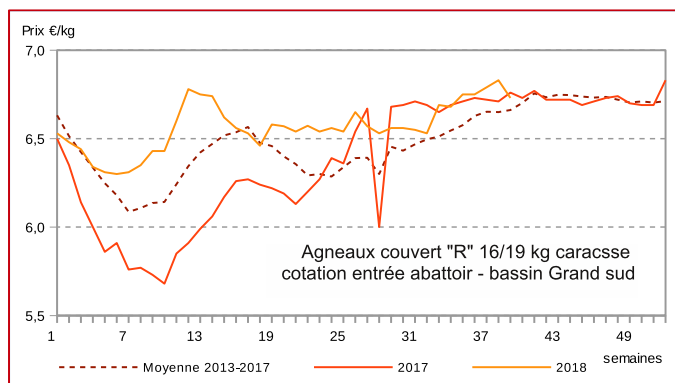
Nouvelle progression des cours

Pour le deuxième mois consécutif, le cours moyen de l'agneau de boucherie 16-19 kg-carcasse pour le bassin Grand-Sud progresse en septembre. À 6,78 €/kg carcasse, le cours moyen enregistre une nouvelle hausse de 0,14 euros/kg-carcasse par rapport au mois précédent. Il dépasse légèrement le niveau de septembre 2017 et de plus de 1 % la moyenne quinquennale 2013-2017. Cette nouvelle hausse résulte de la bonne adéquation entre une demande peu dynamique et un recul de l'offre. Ce retrait

empêche le marché de dévisser.

* au stade « entrée abattoir »

Cours de l'agneau de boucherie haussier



Source : FranceAgriMer



PALMIDÈDES GRAS

Les abattages de canards marquent le pas

Les abattages de palmipèdes se tassent entre juin et juillet, après la nette reprise d'activité observée depuis mars dernier. Les abattages de canards ont plus que doublé entre juillet 2017 et 2018, une pénurie de canetons ayant fortement freiné le repeuplement des élevages l'an passé après l'épizootie aviaire de début 2017. Sur douze mois glissants, la production de canards est en hausse de 20 % en volume. Cependant, entre juillet 2015 (année non perturbée par une grippe aviaire) et juillet 2018, les abattages de canards restent en recul de 4,6 % en volume.

La mise en place des mesures de biosécurité au sein des élevages afin de prévenir un nouvel épisode de grippe aviaire pourrait expliquer en partie cette baisse.

BOVINS DE BOUCHERIE

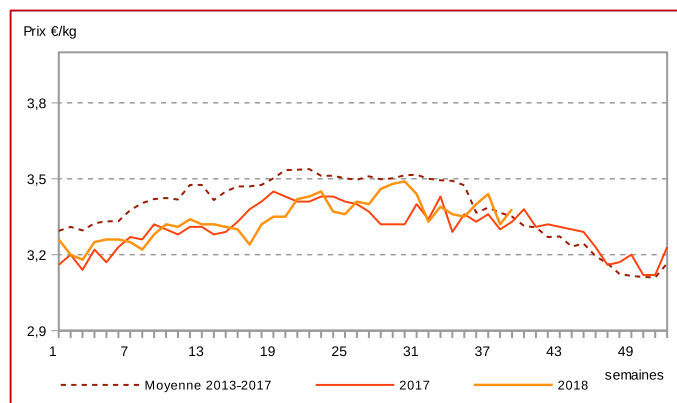


Maintien des cours des vaches de réforme

Les sorties des réformes décélèrent un peu durant l'été mais restent soutenues depuis le début de l'année. Avec les épisodes de canicule, la baisse d'activité, observée habituellement en août, est ressentie cette année dès juillet. Les abattages de vaches sont en repli de 1% entre juin et juillet et 1,5% en août. Cette réduction de l'offre permet de maintenir les cours dans un marché encombré par les vaches de réformes allaitantes. En

septembre, à 3,34 €/kg carcasse, le cours* moyen des vaches mixtes de type « O » pour le bassin Grand Sud, se maintient au même niveau que celui des mois d'août et de juillet 2018. Il retrouve, pour cette période, les niveaux de 2017 et de la moyenne 2013-2017.

Les cours moyens des vaches de réforme mixtes de type « O » se maintiennent



Source : FranceAgriMer

BROUTARDS

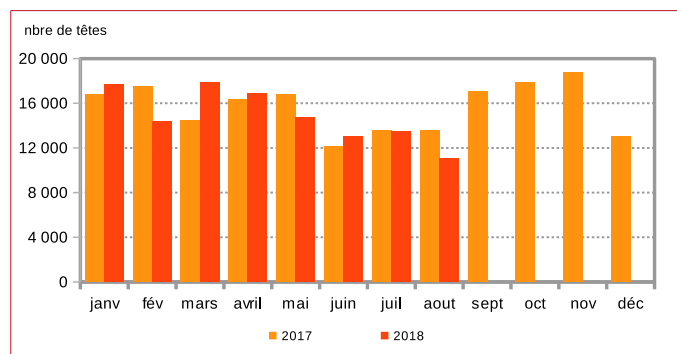


Repli des exportations

Les exportations de broutards se replient nettement en août pour la région Occitanie, en lien avec la baisse des naissances observée en 2017. Avec 11 000 animaux exportés des élevages d'Occitanie, c'est 2 500 animaux de moins qu'un an auparavant soit 18 %. Sur les 7 premiers mois de l'année, les volumes régionaux exportés baissent de 1,8 % contre 3,5 % au niveau national. Les demandes se sont ralenties vers l'Italie et l'Espagne mais le dynamisme de la demande algérienne permet de maintenir un bon écoulement des animaux

et limiter la baisse des prix.

Exportations de broutards en baisse de 18 % en août 2018 par rapport à 2017



Source : Agreste-Bdnl

PORCINS

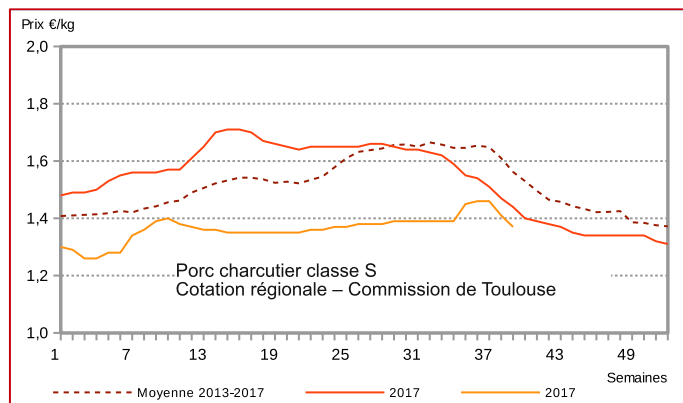


Des cours encore bas

Malgré un sursaut des cours fin août à l'approche de la rentrée, les cours du porc restent bas. Le cours* moyen du porc charcutier du Sud-Ouest est stationnaire sur la période estivale, en net décrochage par rapport à la moyenne 2013-2017. En septembre il atteint 1,42 €/kg carcasse en retrait de 0,18 € par rapport à la moyenne quinquennale. Le marché intérieur reste fluide mais avec une demande intérieure moyenne, une situation à l'export qui n'évolue pas et des températures

élevées qui retardent la croissance des animaux et ne favorise pas la consommation de viande. Par ailleurs, un premier cas de peste porcine africaine (PPA) est signalée en Chine en août, et le 13 septembre 2018, les autorités sanitaires belges ont confirmé deux cas de peste porcine africaine sur des sangliers découverts en forêt sur la commune d'Etalle, dans le Sud-Est du pays, à proximité des frontières françaises et luxembourgeoises.

Cours du porc charcutier stables en août mais en retrait de 12% par rapport à la moyenne 2012-2017



Source : FranceAgriMer

Pour en savoir plus, rendez vous sur le site de la Draaf

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Peste-porcine-africaine-appel-a-la>